

Politique énergétique

chauffage de leurs maisons. On peut le faire en Nouvelle-Écosse et dans l'Île-du-Prince-Édouard, mais pas dans les huit autres provinces.

C'est de la discrimination pure et simple, monsieur l'Orateur. Le gouvernement se sert de l'excuse qu'il y a plus d'électricité produite à partir du pétrole dans ces deux provinces, mais c'est un argument sans valeur. Ce n'est pas la vraie raison. Ce programme va coûter 12 millions dans l'Île-du-Prince-Édouard et 80 millions en Nouvelle-Écosse, dont 17 millions proviendront du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. En Nouvelle-Écosse, il en coûtera 33.41 millions de dollars pour le programme de subventions pour l'isolement des maisons et 17 autres millions pour un programme de prêts pour l'isolement des maisons et presque 7 millions dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Quelle est la raison de cette discrimination? Elle n'a aucun rapport avec la raison donnée dans la déclaration. On a dit publiquement que la Nouvelle-Écosse était responsable de ses propres infortunes pour ce qui est des coûts élevés de l'énergie. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse n'a pas saisi l'occasion de se lancer dans la production de l'énergie nucléaire avec le Nouveau-Brunswick. Parce que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a empêché les tarifs de l'électricité de monter au cours des trois ou quatre dernières années—le premier ministre Regan les a empêchés de monter alors qu'ils auraient dû commencer avant—it va maintenant y avoir un saut brusque. On les a empêchés de monter pour des raisons politiques pendant trois ou quatre ans alors que les coûts grimpaient. La Commission de l'électricité de la Nouvelle-Écosse a encaissé de lourdes pertes suite à cette décision politique. C'est la raison pour laquelle les tarifs connaissent maintenant un saut brusque en Nouvelle-Écosse. C'est parce qu'elle bénéficiait d'un contrat avec la société Imperial Oil qui lui garantissait du pétrole pour produire de l'électricité à un prix très bas. Il doit maintenant y avoir un saut brusque. Il y a eu des sauts brusques à Terre-Neuve et dans toutes les autres provinces, monsieur l'Orateur.

La personne qui avait invoqué ces raisons pour ne pas accorder d'aide spéciale à la Nouvelle-Écosse était le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources l'année dernière. Certaines pressions étrangères à sa volonté lui ont fait ravalier ses mots. Quelles étaient ces pressions? C'étaient des forces politiques. Le parti libéral provincial, a fait venir en Nouvelle-Écosse le leader du gouvernement à la Chambre et l'a pulvérisé à une rencontre il y a environ six mois. On a assuré au ministre qu'il n'avait pas de chance d'être élu et qu'il serait obligé d'aller à l'autre endroit s'il n'obtenait pas de programme spécial du gouvernement du Canada. Pendant six mois, la Nouvelle-Écosse s'est amusée aux dépens d'Alastair Gillespie. On ne se racontait plus de blagues sur les Newfies, mais sur Alastair Gillespie. Le ministre a totalement changé son fusil d'épaule devant cette réaction.

M. Epp: Il ne l'a toujours pas sur la bonne épaule.

M. Crosbie: Après l'insulte qu'il a subie de la part du gouvernement de Nouvelle-Écosse, il a présenté cette nouvelle politique. Il reste deux provinces libérales au Canada, monsieur l'Orateur, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse et le gouvernement fédéral fait tout ce qu'il peut pour qu'elles restent libérales. La Nouvelle-Écosse connaîtra des élections

cette année. Cette volte-face me rappelle cette petite chansonnette.

Quand Regan creusait et que MacEachen pelletait

Qui les commandait?

Le gars de l'énergie . . . Nenni!

Je suis sûr que le ministre s'est battu contre cette politique au gouvernement, mais que le leader du gouvernement à la Chambre et le premier ministre Regan l'ont obligé à céder. C'est triste parce que le gouvernement défavorise les habitants des huit autres provinces. Il utilise l'argent des impôts recueilli dans tout le Canada pour appuyer une politique qui défavorise les huit autres provinces sans raison logique, seulement pour une raison politique. C'est pourquoi cette interpellation dénonce l'injustice de cette politique.

Je n'ai pas le temps d'expliquer en détail combien il est ridicule de prétendre que seules ces deux provinces ont besoin de cette politique parce qu'elles tirent leur énergie surtout du pétrole—100 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard et 60 p. 100 en Nouvelle-Écosse. J'estime que ce genre de programme peut inciter à économiser l'énergie. Ce serait un bon commencement que de l'appliquer dans tout le pays. J'estime que ce qui est bon pour la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard l'est également pour le reste des Canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Leggatt: Vous parlez comme General Motors.

M. Crosbie: Terre-Neuve cherche depuis mars 1976 à obtenir le même traitement que la Nouvelle-Écosse et que le Nouveau-Brunswick et le premier ministre de la province a écrit pour exposer les raisons pour lesquelles nous devrions recevoir au moins le même traitement. Je vous exposerai brièvement certaines de ces raisons qui s'appliqueraient également aux autres provinces. Les gens de Terre-Neuve comptent de plus en plus sur le pétrole importé pour répondre à leurs besoins énergétiques—21 p. 100 cette année. Si les députés d'en face n'adoptent pas de politique pour développer l'énergie hydro-électrique ou pour aider les provinces ne disposant pas de grands moyens pour développer leurs ressources hydro-électriques, ce pourcentage augmentera encore, et il atteindra 40 p. 100 en 1980.

● (1530)

C'est pour cette raison que nous avons besoin d'aide. Il faut nous aider parce que le revenu par habitant à Terre-Neuve est plus faible qu'en Nouvelle-Écosse et à peu près la même que celui de l'Île-du-Prince-Édouard. Quand l'on considère nos besoins, on ne peut s'en tenir par exemple au prix élevé de l'électricité. Il faut considérer tous les facteurs. Le coût de la vie à Terre-Neuve est le plus élevé de tout le pays. Voilà le genre de facteurs à considérer pour se faire une idée de nos besoins. Et l'on constate alors que les besoins des Terre-Neuviens sont même plus pressants que ceux de la Nouvelle-Écosse et aussi grands que ceux de l'Île-du-Prince-Édouard. Il en est de même pour d'autres régions de notre pays. Les moyennes de température sont plus élevées que dans l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, mais la vitesse des vents est plus grande chez nous.

Une voix: Oui, il y a beaucoup de vent.

M. Crosbie: Ce n'est pas ce que je veux illustrer ici aujourd'hui. A Terre-Neuve, le prix du mazout est beaucoup plus élevé qu'en Nouvelle-Écosse. Le gallon coûte 3.5c. de plus à